

MENU

ouest
france

Abonnez-vous



Se

connecter

Crise ukrainienne. Erdogan et ses drones entrent en scène

Le président turc était jeudi 3 février à Kiev, pour tenter sa propre médiation entre l'Ukraine et la Russie. Dans sa manche, un atout important : les drones que son pays exporte.



Un drone turc Bayraktar exhibé lors de la fête de l'indépendance ukrainienne à Kiev, le 18 août dernier. | GLEB GARANICH -REUTERS

Ouest-France Bruno RIPOCHE.

Publié le 04/02/2022 à 08h56

Abonnez-vous

[Recep Tayyip Erdogan](#) s'est mêlé jeudi 3 février au ballet diplomatique en cours à Kiev, capitale d'une [Ukraine](#) toujours sous la [menace diffuse de 100 000 soldats russes massés à ses frontières](#). Reçu en allié par Volodymyr Zelenski, le président turc y a réitéré son offre : organiser une rencontre avec [Vladimir Poutine](#), qu'il est le seul dirigeant de l'[Otan](#) à rencontrer régulièrement. Entre les deux leaders à poigne, la relation est personnelle, compliquée, mais suivie.

MENU

ouest
france

Z-VOUS



Se

connecter

Dans sa manche, Erdogan dispose d'une carte de choix : les drones développés par Baykar, fleuron de l'industrie turque de l'armement, auquel il est personnellement lié. En 2016, sa fille Sümeyye a épousé Selçuk Bayraktar, ingénieur de talent, fils du fondateur et frère du patron. Passé par Georgia Tech et le Massachusetts Institute of Technology, c'est lui qui a dirigé la conception du *TB2*, une pépite qui s'exporte presque comme des petits pains. À 5 millions de dollars pièce, ce drone armé concurrence des appareils israéliens ou américains cinq fois plus onéreux.

Parmi les neuf pays déjà livrés (seize autres dont la Pologne l'ont commandé) figure l'Ukraine, qui a acheté le *TB2* après l'annexion par Moscou de la Crimée en 2014, afin de défendre son territoire face aux séparatistes prorusses du Donbass. Mieux : l'Ukraine va assembler des *TB2* sur son sol, le motoriste local Ivchenko-Progress SMKB fournissant les propulsions et les deux firmes travaillant ensemble sur un drone furtif pour 2023.

Entre Russie et Turquie, une relation complexe

Les *TB2* ne volent au-dessus du Donbass, pour des missions de surveillance, que depuis l'automne. Après une unique frappe sur une batterie séparatiste, Poutine furieux a appelé Erdogan et dénoncé une « **activité provocatrice** ». L'inquiétude est d'autant plus vive au Kremlin que les drones turcs ont, depuis deux ans, renversé le cours des guerres en Libye et au Haut-Karabakh... au détriment des protégés de Moscou.

Publicité

Mais la Russie et la Turquie, également opposées en Syrie, se ménagent. Le président turc avait fustigé en 2014 l'annexion de la Crimée, berceau des Tatars turcophones... sans passer aux sanctions. Et Poutine compose avec le partenaire rigide qu'est Erdogan, trop heureux de lui avoir vendu ses missiles sol-air S400, et d'avoir du même coup enfoncé un coin dans l'Otan et semé la zizanie entre Washington et Ankara, exclue du programme d'avions de chasse *F-35*.

Partager cet article



Un drone turc Bayraktar exhibé lors de la fête de

l'indépendance ukrainienne à Kiev, le 18 août dernier.

Crise ukrainienne. Erdogan et ses drones entrent en scèneOuest-France.fr



#Turquie

#Recep Tayyip Erdogan

#Russie

#Actualité en continu

#Ukraine

#Vladimir Poutine